Adansonia, un renouveau

Le *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, fondé en 1895, vient d'avoir cent ans. À cette occasion, il a été décidé de le rénover en actualisant sa présentation et en dissociant les trois sections qui le composent, auxquelles ont été attribués de nouveaux titres ; *Zoosystema* pour la section A (Zoologie, Biologie et Écologie animales), *Adansonia* pour la section B (Botanique, Phytochimie) et *Geodiversitas* pour la section C (Sciences de la Terre). Pour chacune de ces trois revues un Comité scientifique international, chargé d'assister et de conseiller un Rédacteur en chef, a été constitué.

En réalité, le titre *Adansonia* qui fait revivre le nom du célèbre botaniste français ADANSON, n'est pas une nouveauté. C'est sous le nom d'*Adansonia* que le grand systématicien Henri BAILLON publia, de septembre 1860 à décembre 1879, un ensemble de 12 volumes consacrés à la systématique. C'est aussi sous le titre d'*Adansonia,* Nouvelle Série, que André AUBRÉVILLE fonda, en 1960, une nouvelle revue destinée à prendre le relais des *Notulae Systematicae*, laquelle avait pour rôle, depuis 1909, de diffuser les recherches botaniques poursuivies à l'Herbier du Muséum national de Paris. À partir de 1981, *Adansonia* a dû renoncer, au moins formellement, à son identité et est devenu le sous-titre de la section B du *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, à la suite de la fusion de ces deux revues. Aujourd'hui, *Adansonia* poursuit sa route sous la forme d'une 3e série publiée dans le cadre des Éditions scientifiques du Muséum de Paris. *Adansonia*, sér. 3, fait donc suite au *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 4e série, section B, Adansonia, botanique, phytochimie*, dont la tomaison a été conservée.

Adansonia continuera, comme par le passé, à rendre compte des résultats de la recherche sur les plantes vasculaires, en privilégiant l'inventaire, l'analyse et l'interprétation de la biodiversité végétale. Ses colonnes sont donc ouvertes à tous les chercheurs qui souhaitent publier des travaux originaux dans ces domaines : depuis les descriptions de nouveaux taxons, jusqu'aux études phylogénétiques et biogéographiques. Le nombre de pages par article, s'il est justifié, ne sera pas limité afin de laisser plus de liberté aux auteurs.

La revue *Adansonia* est actuellement diffusée dans 83 pays. La plupart des Instituts français et étrangers la reçoivent, soit en échange par le biais de la Bibliothèque Centrale ou du Laboratoire de Phanérogamie du Muséum, soit par abonnement. Les efforts accomplis pour le rénover devraient répondre aux attentes des botanistes nationaux et internationaux et nous espérons que ceux-ci continueront à lui accorder toute leur confiance.

Joël JÉRÉMIE